La Gazette de Couleurs du Monde

ASSOCIATION HUMANITAIRE DE PARRAINAGE DE MERES SEULES AVEC ENFANTS A CHARGE POUR MADAGASCAR, LE BENIN ET L'INDE

NUMERO 15- AVRIL 2020

L'épidémie du Covid-19, une épreuve que nous surmonterons

Par *Michel Arbona, président de CDM*

Chers amis parrains, marraines et donateurs,

Cette terrible épidémie de coronavirus révèle à tous la vulnérabilité de nos sociétés et nos fragilités personnelles. Elle endeuille certains d'entre nous, cause chez beaucoup des souffrances, des angoisses et des drames financiers. Mais surtout, elle atteint les plus fragiles et les plus démunis d'entre nous.

Si ceci est vrai pour nos pays développés, qu'en est-il pour les sociétés infiniment plus démunies d'une bonne partie des pays du Sud ? Difficile pour nous d'imaginer les souffrances, les désastres sanitaires et un appauvrissement qui va parfois jusqu'à la famine d'une partie des populations pauvres. Pour éviter le confinement et le paiement d'un loyer quand aucun revenu ne rentre, beaucoup ont fui les villes pour se réfugier à la campagne, au risque de propager la maladie. Les états concernés peuvent difficilement faire plus qu'à l'ordinaire et font appel à la charité des institutions internationales et des organismes humanitaires

Nous avons répondu à notre façon en nous penchant sur les familles de Couleurs du Monde que nous soutenons depuis des années. Mais il est difficile pour nous d'en faire davantage. C'est la part que notre association apporte pour faire face à ce drame.

Parmi nos trois pays d'intervention, toutes les familles sont impactées par l'épidémie et le confinement. Les mères de familles perdent alors leur travail du jour au lendemain et se retrouvent sans revenu. Heureusement, il leur reste le parrainage, qui est déjà leur assurance dans les périodes normales et qui le sera plus que jamais tant que la crise ne sera pas résolue. Étant donné cette situation exceptionnelle, nous avons donc demandé à nos correspondantes de verser une aide spéciale en nature ou en argent à toutes les mamans qui risquent d'être en très grande difficulté.

Au moment de payer le prochain parrainage, nous concrétiserons cette aide exceptionnelle par un mois de parrainage supplémentaire pour les familles nécessiteuses en puisant dans les fonds de l'association. Nous tenons en effet à consolider tous les progrès faits par nos familles au cours de ces dernières années. Les maladies doivent être soignées et les frais scolaires réglés pour qu'enfants et adolescents reprennent leur cursus scolaire dès l'après coronavirus.

Andréa et ses enfants qui apparaissent sur la photo de cette page sont un bel exemple de marche en avant. La comparaison est aisée

Deux ans après la photo parue dans la Gazette de 2018, la famille d'Andréa en mars 2020. Ils vont tellement mieux !

au regard de la photo de notre site internet où la famille parait si démunie.

Nous voulons donc garder les acquis de toutes nos familles, les aider à reprendre leur marche en avant le plus vite possible.

Merci à vous tous qui nous soutenez si fidèlement, avec l'amitié de notre équipe de bénévoles.

Dans ce numéro

◊ Mission à Madagascar en oct 2019
◊ Appui à la scolarité
◊ Mission à Madagascar en mars 2020
◊ Actions complémentaires
◊ Les antennes du Bénin
◊ L'antenne de Pondichéry en Inde

Informations de contact

Couleurs du Monde
1, Impasse du Carignan, 34830-JACOU
Tél: +33(0)4 67 59 44 38
president@couleursdumonde.org

LES ANTENNES DE MADAGASCAR

Retour à Madagascar par le chemin humanitaire du 17 septembre au 14 octobre 2019

Par Jacques Iltis, secrétaire de CDM

Christophine et ses cinq jeunes enfants, une action d'urgence

Parallèlement à mes fonctions de secrétaire de Couleurs du Monde, j'ai effectué une seconde mission humanitaire à Madagascar, après celle de 2018. J'ai pu dédier entièrement cette mission aux familles parrainées par l'association. Je précise que je me rends régulièrement dans ce pays depuis 30 ans ; j'y ai résidé des années du temps de mon activité professionnelle et j'en ai appris la langue. Avec, à tour de rôle, chacune de nos responsables d'antenne, j'ai visité au total 47 familles. Depuis deux ans, l'association s'appuie ainsi sur deux chargés de mission et s'assure que les familles parrainées soient visitées au minimum une fois par an.

A Mahajanga, anciennement Majunga, et à Tananarive, devenue Antananarivo, les deux villes du ressort de CDM, j'ai déployé une approche socio-économique par foyer, que mes connaissances de base de la langue malgache m'ont incontestablement facilitée. Il convient, ici, de saluer la chaleur de l'accueil que nous réservent à chaque fois nos filleules, accueil si différent de nos échanges plus convenus dans d'autres milieux, notamment ceux de la capitale, point de rencontre des extrêmes ! En préambule, j'ai rappelé systématiquement à nos filleules quel était le premier objectif de l'association, à savoir l'appui moral et matériel à la scolarité de leurs enfants.

Mahajanga est le grand centre urbain de la côte Ouest. Les conditions de vie de nos familles ont beau y être moins rudes que sur les Hautes Terres, leur quotidien reste difficile. Couleurs Du Monde y intervient aussi bien en faveur de mères de famille nombreuse, en complète détresse économique et sociale, que pour d'autres, possédant des ressources suffisantes pour couvrir leurs besoins élémentaires (logement, nourriture), mais n'ayant pas les moyens de couvrir les frais de scolarité d'enfants aptes à poursuivre des études en ville ou hors la ville. L'antenne locale de CDM y agit afin que le parcours des enfants parrainés soit en bonne adéquation avec leur aspiration à un avenir meilleur que celui de leurs aînés. Les visites que j'ai effectuées ont été assorties de bilans détaillés des recettes et des dépenses du foyer. Un rappel utile : le montant mensuel des recettes des foyers les plus en difficulté tourne, en moyenne, autour de 200 000 ariary, soit 50 euros, parrainage compris.

Le sourire irrésistible des enfants parrainés

J'ai enchaîné ensuite 27 visites dans l'agglomération de Tananarive, en centre-ville et dans les faubourgs. Impossible, ici, de ne pas évoquer les tracas que rencontrent tous les tananariviens dans leurs déplacements en ville… une ville embouteillée 6 jours sur 7 et asphyxiée par les gaz d'échappement de véhicules souvent hors d'âge. Dans les secteurs d'intervention de nos correspondantes, les temps de trajet s'allongent d'année en année et limitent, parfois, les temps de visite. Les moyens de transport en commun, très ralentis, rendent ces déplace-

Aimé Antoine et sa fille, un moment de tendresse maternelle

ments encore plus aléatoires. Comme à Mahajanga, j'ai, néanmoins, pu prêter attention à la scolarité des enfants parrainés. Rappelons que la qualité des établissements d'enseignement de la capitale, publics comme privés, est très inégale, de l'échelon préscolaire jusqu'au baccalauréat, et que les écoles les plus réputées ne sont que trop rarement à la portée financière de nos familles, fussent-elles bien parrainées.

Il va de soi, à Couleurs du Monde, que la priorité de l'association est de permettre à nos familles de franchir le seuil de pauvreté ; mais aussi de prendre conscience que l'amélioration substantielle de leurs conditions de vie prendra du temps et qu'elle passera par les enfants, dans un cadre de société restant à construire, clairement orienté vers un développement social et économique équilibré. Pour l'heure, CDM a déjà procuré à ces enfants de bien meilleures possibilités de scolarité que celles que leurs parents pouvaient imaginer sans un appui associatif. Quand, à ce soutien, CDM peut fournir d'autres moyens, tels qu'un micro-

Henriette (à droite) avec Antoinette, correspondante à Tana

ordinateur familial, un panneau solaire permettant aux enfants de faire leurs devoirs à la nuit tombée, voire des travaux d'amélioration des conditions de logement, tous ces appuis étant maintenant possibles par l'intermédiaire de l'antenne Actions Complémentaires de CDM, naissent alors de réels espoirs de progrès social.

Appui à la scolarité, exemple de l'antenne de Mahajanga

Par Jacques Iltis

La qualité très inégale des établissements d'enseignement public de Madagascar, de l'échelon préscolaire jusqu'au baccalauréat, n'est un secret pour personne. La multiplication, au cours des dernières décennies, des établissements privés, laïcs ou confessionnels, en est la conséquence pour une large part. Pour autant, les formations que le secteur privé délivre ne sont pas une garantie absolue de meilleure qualité. Elles présentent surtout l'inconvénient de leur coût, plus ou moins élevé selon leur durée et les moyens matériels et pédagogiques déployés. Une large partie de la population n'y accède qu'au prix de lourds sacrifices financiers ou n'y accède pas du tout, laissant alors à nombre de jeunes pour seule possibilité la fréquentation d'écoles publiques déjà surchargées ou la déscolarisation pure et simple.

Il en va ainsi dans toutes les villes du pays. Celle de Mahajanga (anciennement Majunga), près de 400 000 habitants, se caractérise par une diversité de population scolaire assez remarquable. Familles du cru, populations issues de l'exode rural régional, familles en provenance des Hautes Terres ou d'origine indo-pakistanaise s'y croisent quotidiennement. Un centre universitaire s'y développe également, non sans difficultés pédagogiques, matérielles et parfois politiques. A défaut d'attirer beaucoup d'étudiants des Hautes Terres, cette université est attractive pour les jeunes bacheliers des régions côtières proches. Mais combien d'entre eux sont-ils issus de catégories sociales défavorisées ?

A Mahajanga, le parcours d'un(e) jeune issu(e) d'un milieu défavorisé se limite par trop à l'obtention du CEPE ou du BEPC. Une tendance forte consiste à l'orienter ensuite vers une formation professionnalisante de type CAP, à forte connotation de genre : mécanique auto ou autre métier manuel pour un garçon, couture ou cuisine pour une fille ! Fort heureusement, ces filières offrent encore de réelles possibilités d'emploi à la sortie. Mais la possibilité de saisir un «ascenseur social» à travers ces métiers leur est fermée quasiment dès le départ. C'est ainsi qu'un trop grand nombre d'enfants issus de

ce milieu ne dépasse pas le niveau du BEPC. Moins de 10% d'entre eux décrochent le baccalauréat ; moins de 5% entament des études de niveau supérieur. D'une année à l'autre, la proportion de bacheliers par rapport à la population scolarisée totale de la ville reste faible. En 2017, le taux de réussite au « bac » -toutes filières- y était de 38 %, alors qu'il était de 45 % à Antananarivo, la capitale, et de 50 % à Fianarantsoa, capitale régionale du sud des Hautes Terres. Le taux était, toutefois, meilleur dans les filières technologiques (58 % en 2018).

Or une vision renouvelée de la société malgache, fondée sur une scolarité initiale et un enseignement supérieur clairement orientés vers un développement social, économique et culturel équilibré, se doit de dépasser cette fatalité. Telle est l'ambition de Couleurs du Monde et de ses adhérents. L'association n'a, certes, pas de légitimité à réformer le système éducatif malgache. Mais son action, à Mahajanga, comme dans ses deux antennes de la capitale, est saluée par tous et, en premier lieu, par les familles qu'elle parraine. Depuis des années, CDM procure à ces familles de bien meilleures possibilités de scolarité.

Chaque fois que le contexte familial le permet, l'antenne de Mahajanga fait en sorte de ne pas reproduire le vécu scolaire, souvent cahotique, de nombre d'enfants issus des milieux défavorisés de la ville. L'antenne est animée par une correspondante dont le vécu professionnel s'est façonné dans l'enseignement public et qui agit pour que le parcours des enfants parrainés soit en adéquation avec leur aspiration à un avenir meilleur que celui de leurs aînés. Des dizaines d'enfants ont bénéficié de ses conseils pratiques et pédagogiques, qui ont permis à la plupart

d'entre eux d'acquérir un diplôme, un niveau de compétence et un débouché au départ inespérés. Et quand les plus motivés d'entre eux dépassent le niveau du baccalauréat, ils visent à décrocher, tantôt un brevet de technicien supérieur, tantôt un diplôme universitaire de bon niveau. Que l'action de Suzanne dans ce contexte, sans oublier celle d'Antoinette et d'Honorine à Antananarivo, soit saluée à travers ces lignes ! Comme le dit un vieux proverbe : «dans l'éducation, le naturel est le sol, l'instituteur est le laboureur ; les raisonnements et les bons avis sont les semences».

Mission à Madagascar en mars 2020

Par Patrick Michaux, responsable de l'antenne « actions complémentaires » et responsable adjoint des antennes de Madagascar

Cette mission s'inscrivait dans le cadre des missions menées régulièrement à Madagascar depuis 2015 pour les antennes de parrainage et pour l'antenne « Actions Complémentaires ».
Elle s'est déroulée du 6 au 19 mars à Antananarivo et à Mahajanga.

Antennes de Madagascar

Pour les antennes de parrainages, une cinquantaine de familles ont été visitées dont 6 familles en attente de parrainage auxquelles nous avons apporté des aides d'urgence (essentiellement pour la santé). Toutes ces visites font l'objet d'un rapport détaillé qui est envoyé aux parrains et aux marraines. Des séances de travail avec chacune des correspondantes, puis en commun ont permis de faire le point sur les actions en cours, sur les problèmes rencontrés par les correspondantes et sur les différents projets. Une nouvelle correspondante a été recrutée pour appuyer Antoinette. Hanta va maintenant gérer une dizaine de familles et elle prendra petit à petit la place d'Antoinette quand elle aura exprimé son désir de partir progressivement « en retraite ».

Hanta, en cours d'intégration à l'équipe des correspondantes

Antenne « Actions complémentaires »

Pour l'antenne « Actions Complémentaires », de nombreuses actions ont été réalisées : suivi de constructions, étude de faisabilité des installations d'éclairage solaire, point sur la campagne de soins dentaires, projets immobiliers, micro-crédits pour actions d'autonomisation des filleules ...

Cette mission devait se prolonger jusqu'au 3 avril avec un groupe de parrains et marraines venu rencontrer leurs familles. La fermeture des frontières malgaches m'a contraint à quitter le pays par le dernier avion qui rentrait en France le vendredi 20 mars .

Annulation du voyage de groupe pour cause de Coronavirus

Le groupe de 12 personnes, toutes parrains et marraines (7 filleules concernées) devait me rejoindre à Madagascar le 17 mars. Sur les 16 jours prévus sur place, nous devions consacrer les 2/3 du temps aux visites des familles (filleules ou non des membres du groupe). Il était aussi prévu de passer quelques jours pour découvrir un peu l'est du pays.

En mission avant l'arrivée du groupe, j'avais rencontré toutes filleules du groupe pour les préparer à ces belles rencontres. L'annonce de l'annulation du voyage a créé une énorme déception dans les familles et bien sûr chez les parrains et marraines. Les cadeaux resteront dans les valises, mais ce n'est que provisoire, le voyage a été reprogrammé avec le même groupe pour la fin 2020.

Soins dentaires à Ambohibao

Par Patrick Michaux

Les problèmes dentaires sont très fréquents dans nos familles, sans qu'on sache vraiment à quoi les attribuer (alimentation ? qualité de l'eau ?...). Antoinette, une de nos correspondantes à Tana est entrée en contact avec une ONG (EMA : Europe Madagascar Afrique) qui a, sur Ambohibao (village dans la périphérie de Tana, où nous avons plusieurs familles), un dispensaire et une dentisterie. Depuis le mois de janvier 2020, les enfants de nos familles y sont soignés au tarif très raisonnable de 3.000Ar la séance de soins (0,75€). Le voyage de mars 2020 devait être l'occasion

La pharmacie de l'ONG EMA

d'offrir à cette ONG du matériel et des médicaments apportés par les participants à partir d'une liste de besoins que nous avait remis cet organisme. Même si l'annulation du voyage de groupe n'a pas rendu ces donations possibles, nous avons toutefois rencontré les responsables de ce centre et longuement visité leurs locaux. Ils accueillent 480 élèves de milieux très défavorisés des quartiers proches du centre. Chaque enfant est parrainé (essentiellement des parrains et marraines européens) et il y a des échanges de lettres sur le même modèle qu'à Couleurs du Monde. N'hésitez pas à aller voir ce qu'ils font sur leur site : www.ong-ema.fr

A l'occasion du prochain voyage, prévu fin 2020 avec le même groupe, nous remplirons de nouveaux nos valises de médicaments et de matériel médical.

Fourniture d'ordinateurs portables aux étudiants

Par Patrick Michaux

La société ITK (Cap Alpha à Clapiers dans l'Hérault), représentée par sa directrice administrative nous a fait don en septembre 2019 d'un lot de 12 ordinateurs portables qui avaient fait l'objet d'un renouvellement. Sur ces ordinateurs, nous avons implanté un système d'exploitation libre (Ubuntu, sous unix) et une suite de logiciels libres (libre-office).

Onze de ces ordinateurs devaient être amenés par le groupe de voyageurs de mars 2020 (chaque voyageur devait en prendre un avec lui!). Ils étaient destinés à des étudiants de Tana et de Mahajanga qui en avaient besoin dans le cadre de leurs études. Ces ordinateurs seront emmenés à l'occasion du voyage qui va être reprogrammé en fin d'année. Par ailleurs, quatre autres ordinateurs portables ont été fournis en 2019 à des étudiants sur financement exclusif des parrains et marraines concernés.

Construction de la maison de Blandine

Par Patrick Michaux

Dans la gazette de mars 2019, nous avions parlé d'une fête privée, organisée par un couple de parrain-marraine à Lille au profit de CDM pour participer au financement. la construction d'une maison. Voici donc la suite ...

Blandine et ses six enfants habitaient à Tana dans une petite maison d'où le propriétaire menaçait de les expulser. Lors du voyage de groupe d'octobre 2017, la marraine et le parrain de Blandine ont décidé de lui faire construire une maison pour donner à leur famille la sécurité qui permettrait aux enfants de continuer leur scolarité dans de bonnes conditions. Pendant plusieurs mois, nous avons cherché avec Honorine, notre correspondante la meilleure solution et c'est finalement sur un petit terrain donné à ses enfants par l'ancien mari de Blandine que nous avons décidé d'implanter cette nouvelle maison. Pour financer les travaux, le parrain et la marraine ont complété leur propre don par une collecte auprès de leurs amis et de leurs familles. D'autres actions (concert privé, soirée yoga,...) et une participation de l'antenne Actions Complémentaires ont permis d'atteindre le montant nécessaire aux travaux, soit environ 4900€ (20 millions d'Aryaris). La famille a participé financièrement (à hauteur de 5%) à la construction par le biais d'un micro-crédit qu'elle remboursera pendant 2 ans comme un loyer. La participation des familles à nos réalisations est importante pour les responsabiliser, et surtout pour les respecter et leur donner la fierté d'avoir contribué à la construction de leur logement.

Le suivi des travaux a été assuré par Honorine et son fils Lalaina (ingénieur en génie civil et bâtiment). Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.
La maison fait environ 54m². Les deux chambres à l'étage abritent les six enfants, une chambre pour les 3 garçons et une autre pour les 3 filles. Au rez de chaussée, la cuisine et la salle commune où dort Blandine. Nous avons fait construire des latrines et une douche à l'extérieur . Derrière la maison, nous avons fait creuser un puits de 15 m de profondeur. L'éclairage de la maison est assuré par un équipement solaire. Nous sommes tous très fiers de cette belle réalisation qui est le fruit d'un travail d'équipe et d'une grande persévérance de chacun.
La famille a emménagé début février 2020, un peu plus de deux ans après le début de cette belle aventure. Leur bonheur est immense. Leur vie a complètement basculé et leur avenir est tellement plus serein. En 2021, le parrain et la marraine vont revenir à Madagascar pour une grande fête d'inauguration !

Vue générale du terrain avant la construction

La maison en octobre 2019
(début du chantier, juillet 2019)

Le bloc sanitaire tant attendu

Fin du chantier
en janvier 2020

Un bel exemple de réussite

Par Patrick Michaux

Odette, 58 ans en 2020, femme de ménage, a été parrainée à partir de 2001. En mai 2019, lors d'une visite de la famille, les deux derniers enfants à sa charge ont exprimé leurs souhaits concernant leur vie professionnelle.
Setra, 22 ans aujourd'hui, terminait une formation de coiffure.
Fetra son frère jumeau terminait une formation de mécanicien.
Le rêve de Setra était d'avoir son propre salon de coiffure. Nous avons ensemble en mai 2019 listé et chiffré les besoins pour la création de ce salon. Il fallait à Setra 800.000 Ariarys (200€) pour mener à bien son projet. Le parrain et la marraine à qui il a été rapporté ce projet a financé la totalité de ces coûts.
Setra s'est rapidement attelé à la réalisation de son projet et dès octobre 2019, le salon était ouvert. En mars 2020, nous avons pu le visiter. Elle a diversifié son offre : coiffure, manucure, esthétique, massages.... Elle dégage un bénéfice encore peu élevé (200.000 Ar soit 40€/mois) mais elle a confiance dans le développement de son activité. Setra est une jeune femme libre, responsable, autonome, et très heureuse. Grâce à elle bien sûr, mais aussi avec l'aide de CDM, de son parrain et de sa marraine.
Fetra son frère vient de signer un contrat de travail de 3 mois à l'île Maurice comme mécanicien moto. Un autre rêve qui se réalise.
Le parrainage est maintenant terminé. Odette est heureuse. Ses enfants ont tous du travail et prennent maintenant soin de leur maman qui travaille encore mais qui se consacre beaucoup à son rôle de grand-mère.

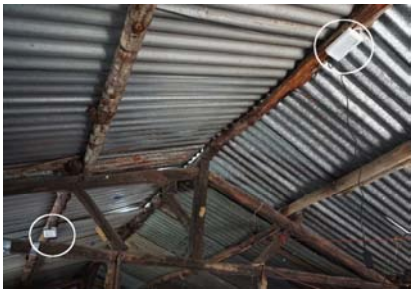
Sétra

Sétra, devant son salon de coiffure

Poursuite du programme de pose d'équipements d'éclairage solaire

Par Patrick Michaux

Depuis 2017, nous avons installé des équipements d'éclairage solaire dans les maisons de certaines familles pour fournir aux enfants de meilleures conditions pour travailler leurs devoirs chez eux.
Les deux campagnes d'installation de 2017 et 2018 ont concerné 13 installations. Depuis, ces dernières ont donné toute satisfaction (aucune panne constatée et une efficacité conforme au promesse du fournisseur). C'est avec le même matériel que nous avions prévu de réaliser une nouvelle tranche d'équipements de 12 installations en mars 2020 à l'occasion du voyage du groupe de parrains et marraines.



La venue du groupe ayant été annulée en mars 2020 en raison de la fermeture des frontières, ces installations n'ont pas pu être installées. Elles seront stockées chez Antoinette jusqu'à la venue du groupe en fin de l'année 2020.La vie quotidienne des familles qui ont bénéficié de ces équipements est transformée. Les résultats scolaires s'améliorent.
Les coûts de ces équipements sont de 200€ pour une installation à 4 points lumineux, et de 60€ pour une installation à 1 point lumineux. Ces coûts sont pris en charge par le parrain et la marraine, ou par l'antenne « actions complémentaires ».

ANTENNES DU BENIN

Le micro-crédit, exemple à Cotonou

Par Michel Arbona, responsable des antennes du Bénin

Le parrainage est l'instrument financier principal de Couleurs du Monde puisqu'il assure la sécurité financière d'une famille en complétant le petit salaire de la maman qui dépasse rarement les 40 euros au Bénin et 30 euros à Madagascar.

Si l'apport du parrainage est essentiel pour assurer l'équilibre du budget familial, il n'est pas toujours suffisant. Aussi certaines mamans souhaitent créer une petite entreprise artisanale ou un commerce pour augmenter leurs revenus.

Elles peuvent alors postuler auprès de la correspondante pour bénéficier d'un micro-crédit; la correspondante vérifie les compétences de la personne, ses capacités de remboursement et transmets alors le dossier au responsable d'antenne.

Il s'agit d'une avance qui ne dépasse pas en général les 100 ou 200 euros et qui doit être remboursée intégralement car il ne s'agit pas d'un don ; la marraine ou le parrain sont informés et peuvent même participer à une partie du financement s'ils le souhaitent.

L'argent de ces micro-crédits est pris sur les dons non affectés faits par nos adhérents ou sur les parrainages d'antennes.

En termes de résultats, on observe que, quelques soient les antennes au Bénin ou à Madagascar, tous les micro-crédits ont été remboursés dans les délais avec des avancées significatives des revenus des mamans. De plus, c'est loin d'être négligeable, les mamans, responsabilisées, acquièrent de la confiance en elles et sont motivées pour aller de l'avant.

Nadège et sa boutique de beignets et de bouillie de sorgho

Pour exemple, un prêt de 60 000 CFA (soit 91 euros) a été octroyé par CDM à Mme Nadège TOGONOU pour créer une petite boutique dans un quartier de Cotonou (Fidjrossé) au bord de la route et à l'air libre.

Nadège a présenté son projet sur un dossier établi par l'association en justifiant le montant du prêt demandé pour l'achat des équipements et de la matière première et en faisant part de son expérience professionnelle dans ce secteur d'activité.

Dans le cas présent il s'agit de confectionner de la bouillie de sorgho, accompagnée de beignets et de pâtés faits à la farine de blé et frits dans de l'huile d'arachide. La nourriture est vendue aux passants, particulièrement à ceux qui sortent du travail le midi et le soir.

Le prêt étant accepté sur conseil de la correspondante, la somme a été alors remise à Nadège qui a aussi apporté sa part personnelle en ajoutant 15 000 CFA ou 23 euros.

Le prêt est remboursable sur 2 ans par des prélèvements sur le parrainage trimestriel ; il est de 8 000 CFA soit 12 euros tous les 3 mois ce qui n'ampute pas vraiment le montant du parrainage et donne à la bénéficiaire des revenus supplémentaires.

Le remboursement peut également être fait à partir des bénéfices réalisés par la filleule sur son activité, comme ça a été le cas pour Nirina à Madagascar qui a bénéficié d'un micro-crédit de 900.000 Ariarys (180 euros) pour le démarrage d'un commerce de charbon de bois. Sur son bénéfice, elle gardait 1/3 pour renouveler son stock, 1/3 pour rembourser son micro-crédit, et 1/3 pour injecter dans le budget familial. Son micro-crédit a été remboursé en 18 mois.

Pamela avec des objets en perles qu'elle a fabriqués

Activités de l'antenne d'Abomey

Par Pascaline, correspondante à Abomey

Consciente de l'enjeu et de l'importance que revêtent les différents objectifs de l'association, nous nous sommes engagés à notre prise de fonction comme correspondante il y a un an, à travailler au quotidien pour amorcer un nouveau virage.
Les résultats sont probants et démontrent une bonne volonté de l'association à découdre avec la souffrance des mamans veuves ou abandonnées avec des enfants.

En 2019, des actions ont été menées et les fruits ont tenu la promesse des fleurs. A notre arrivée, onze familles étaient prises en charge. Depuis, deux familles ont quitté l'association (manque de motivation pour l'une, plus d'enfants à charge pour l'autre). En ce qui concerne les quatre dossiers de parrainage que nous avons proposés , CDM a trouvé dans un bref délai des parrains /marraines à deux d'entre elles. La main d'amour de l'association n'a pas laissé les autres. Une famille s'est réjouie de voir les soins et les frais d'apprentissage d'un de ses garçons pris en charge totalement par CDM (150.000 FCFA). Une famille dont le dossier a été envoyé il y a seulement un mois a déjà reçu une petite aide financière sous forme de dons. Notons que l'une des parrainées a vu toutes ses dettes (100.000 FCFA) payées quand elle a croisé les chemins de CDM en septembre. Une autre famille a reçu une aide de 50.000 FCFA pour la réception du diplôme de fin d'apprentissage de son garçon.

Le 20 Octobre 2019, nous avons organisé une rencontre festive des familles parrainées à Abomey. Ce fut un moment convivial d'échange et de partage entre les onze mamans avec tous leurs enfants. Les transformations et les changements sont une réalité avec l'association COULEURS DU MONDE. Elle redonne vie et espoir aux familles en mettant en place les canaux nécessaires pour que les familles se sentent de plus en plus autonomes. Nous exprimons toute notre gratitude envers l'association, son président et tous les parrains et marraines ; et exhortons les bonnes volontés à rejoindre ce cercle de partage d'amour pour apporter bonheur et joie à ces familles et à d'autres qui seront impactées prochainement.

Pélagie avec ses 6 enfants lit la lettre de Vérène, sa marraine

Rencontre des mamans à Abomey

L'ANTENNE DE PONDICHERY

Quand parrains et marraines vont à la rencontre de leur famille de parrainage

Par Michel Arbona, responsable de l'antenne de Pondichéry et Luc Vigneron

Sundari et son fils, dans l'attente d'une toiture

Depuis sa création en 1992, Couleurs du Monde a toujours apporté son soutien aux parrains et marraines souhaitant rencontrer leur famille de parrainage, particulièrement en Inde où se posent peu de problèmes de sécurité. Entreprendre un tel voyage pour la première fois demande un savoir-faire que notre association maîtrise, par l'intermédiaire de ses responsables et de ses correspondantes. Etre accompagné par un responsable de CDM ou par un adhérent expérimenté, être accueilli sur place par nos correspondantes indiennes ou malgaches, et être guidé jusqu'à la famille parrainée, procurent une joie et un sentiment de sécurité que toutes les parties apprécient. Aujourd'hui l'association propose ce type de voyage à tous ses adhérents, à leurs familles et amis. En plus de la rencontre avec les familles, elle organise un circuit permettant à tous de découvrir et d'aimer le pays dans lequel CDM intervient.

A la rencontre des familles de Pondichéry

A Pondichéry, cette année encore, dix voyageurs ont rencontré les familles parrainées de l'antenne CDM, leur rendant visite à domicile, puis en les conviant à un dîner commun au restaurant. Une occasion unique, pour les mamans et les enfants, d'être servis et gâtés par ces amis français venus de si loin pour faire leur connaissance ; une occasion exceptionnelle, pour les voyageurs, de voir de près le travail accompli par Couleurs du Monde et de saisir l'importance irremplaçable du parrainage. Merci à Vikram, mari de la trésorière de l'antenne de Pondichéry, sous la direction duquel se sont faits les visites et les repas, et qui était venu spécialement d'Inde de l'Ouest, du lointain état de Maharashtra, pour cette rencontre exceptionnelle.

A la découverte de l'Inde du nord

Tandis qu'un groupe sous bannière de Couleurs du Monde faisait connaissance de l'Inde du Sud et séjournait notamment à Pondichéry, un second groupe, de 10 personnes, s'est rendu en Inde du Nord du 19 février au 5 mars 2020. Ce groupe, largement composé de parrains et de marraines engagés dans les antennes de Madagascar et de Pondichéry, a, lui aussi, contribué de façon significative au budget de l'antenne CDM de Pondichéry, dans le droit fil des actions menées par l'association dans cette localité depuis trois décennies.

Après un séjour initial à Delhi, capitale fédérale de l'Inde, les participants ont sillonné le Rajasthan et découvert ces lieux riches d'histoire et de patrimoine que sont Bikaner, Jaisalmer, Jodhpur, Jaipur et, pour finir, Agra et son incontournable Taj Mahal, joyau de

l'architecture moghole, dans l'Etat voisin de l'Uttar Pradesh. Autant de régions riches de contrastes, entre paysages désertiques entrecoupés de systèmes d'irrigation indispensables à la survie de la population, et villes-fourmilières aux traditions et monuments hindouistes omniprésents... et à la circulation assourdissante. Au final, un voyage porteur de souvenirs, d'enseignements... et de parrainages à venir.

Invitation aux voyages 2021

Forte de ces rencontres inoubliables et de leurs retombées positives sur la vie des familles parrainées à Pondichéry, l'association Couleurs du Monde proposera à nouveau deux voyages l'an prochain, l'un en Inde du Sud, l'autre en Inde du Nord. Si déjà il reste peu de places pour le Rajasthan, les réservations commencent pour le voyage en Inde du Sud. Les adhérents actuels de Couleurs du monde sont, bien entendu, prioritaires... et donc, qu'ils ne tardent pas pour prendre place !

Nos correspondantes

Par Michel Arbona

MADAGASCAR

Antoinette à Tana

Honorine à Tana

Suzanne à Mahajanga

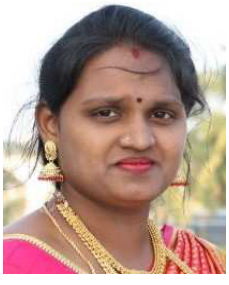
BENIN

Ingrid à Cotonou

Pascaline à Abomey

INDE

Sivasangari et Mangai à Pondichéry



Quelques familles en attente de parrainage

Madagascar

Tantely a 26 ans et vit à Tana. Elle et ses enfants (une fille de 12 ans et un garçon de 9 ans) vivent dans ce qui était une petite salle de bain que le propriétaire a transformé en logement. Tantely est malade. Elle fait tout pour ses enfants, y compris s'endetter tous les mois un peu plus pour leur donner à manger et payer leur scolarité. Elle est lavandière et gagne environ 120.000 Ar/mois (30€). En attendant que Tantely trouve un parrain et une marraine, CDM l'accompagne dans une série d'examens médicaux.

Bénin

Hélène a 44 ans, est veuve et a 4 enfants. Les deux plus jeunes, des jumeaux de 6 ans vivent avec elle à Abomey dans une pièce en terre battue, prêtée par un oncle. Elle gagne un peu d'argent en préparant et vendant de l'akassa (pâte de maïs). Elle passe souvent de maison en maison pour faire la lessive ou du ménage. Hélène s'est endettée pour pouvoir donner à manger à ses enfants et faire soigner leurs dents (76 euros). Les jumeaux sont scolarisés.

Inde

Kayalvizhi est une maman vivant seule avec ses deux enfants de 8 et 7 ans. Elle travaille comme employée dans la restauration mais ses revenus sont très faibles. Elle vit dans une petite maison de 16 m2, en mauvais état et elle héberge sa mère. Les enfants vont bien et sont scolarisés. Cette famille qui vit dans des conditions difficiles aurait besoin d' être aidée.

Mieux connaître Couleurs du Monde

L'association Couleurs du Monde soutient à Madagascar, au Bénin et en Inde des familles déshéritées, généralement des femmes seules, veuves ou abandonnées avec de jeunes enfants à charge.

Les objectifs

- Améliorer les conditions de vie de ces familles en situation de survie, en les aidant à couvrir leurs besoins essentiels : alimentation, santé, scolarisation des enfants, logement.
- Permettre à ces familles de vivre de façon aussi digne et autonome que possible, en favorisant essentiellement la recherche d'emploi et de revenus des mamans, le suivi et le soutien scolaire des enfants
- Nouer des liens directs entre les familles parrainées et les parrains/marraines de France.

Le financement

Couleurs du Monde propose une famille malgache, béninoise ou indienne à une famille française. Celle-ci verse un montant mensuel appelé « parrainage ». Ce don est intégralement remis à la maman pour laquelle un compte bancaire est ouvert. Il donne lieu à une déduction fiscale de 66%.

Le montant du parrainage est laissé à l'appréciation des parrains et marraines. A titre indicatif, le montant est compris entre 30 euros (pour un enfant dans la famille) et 50 euros. L'intégralité des parrainages versés aux familles permet de développer la confiance et le sens des responsabilités des mamans. Pour les parrains et marraines, c'est l'assurance de l'emploi sur place de tous leurs dons.

Le suivi sur place

Les familles parrainées sont identifiées, puis suivies sur place par les correspondantes locales et par les responsables d'antennes à distance ou lors des déplacements dans les pays.